

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 45 (2018)
Heft: 2

Buchbesprechung: La volonté du peuple [Charles Lewinsky]

Autor: Gunten, Ruth von

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

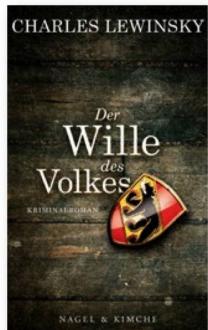
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La volonté du peuple



CHARLES LEWINSKY:
LA VOLONTÉ DU PEUPLE
«DER WILLE DES VOLKES».
NAGEL & KIMCHE, 2017.
384 PAGES; ENV. CHF
27.90; ENV. EUR 24.-

Weilemann est confronté à l'appareil du pouvoir d'État, omnipotent, qui ne recule devant rien pour dissimuler la vérité, et craint pour sa vie.

Ce livre de Charles Lewinsky est à la fois un polar et un roman d'anticipation. Il se déroule à Zurich dans les coulisses du pouvoir politique suisse. Le pays est dirigé par le parti populiste des «Démocrates fédéraux», dont le président très malade, Stefan Wille, est maintenu artificiellement en vie dans un hôpital. La pensée de Wille continue d'influencer la centrale du parti, qui tire toutes les ficelles. La surveillance par caméras et appareils électroniques est totale et omniprésente. La propagande politique et les médias affûtent leurs arguments avec subtilité et raffinement pour influencer l'opinion publique. Ainsi manipulée, la volonté du peuple légitime toute entreprise du parti et de l'appareil d'État menée dans le but d'instaurer le calme et l'ordre.

Avec Weilemann, l'écrivain accomplit de créer un personnage révèche, entêté mais perspicace, très attachant. Si l'histoire ne reprend pas toujours la tension narrative du polar, elle porte un regard critique sur la politique suisse, à la fois intelligent et drôle. Espérons toutefois que ce portrait troublant d'une future Suisse totalitaire ne devienne jamais réalité.

Né en 1946, Charles Lewinsky a étudié la philologie germanique et le théâtre. Il a travaillé en tant que réalisateur et rédacteur, avant de s'installer à partir de 1980 comme auteur indépendant et de se faire connaître. Il est le scénariste de nombreuses émissions télévisées dont la célèbre série suisse «Fascht e Familie» produite par la télévision suisse. Son répertoire comprend également différents feuilletons radiophoniques, scénarios, pièces de théâtre et chansons. Ses romans ont été traduits dans plusieurs langues. Charles Lewinsky vit l'hiver à Zurich et l'été à Vereux, en France.

RUTH VON GUNTEN

Du haut de la montagne, Marc Trauffer transgresse les codes en douceur



TRAUFFER:
«SCHNUPF,
SCHNAPS + EDELWYSS»,
ARIOLA/SONY, 2018.

Cela commence par une montée à l'alpage, on entend le pas des vaches, un meuglement occasionnel, une cloche qui résonne ça et là. Et lorsque des voix entonnent un jodel mélo-dieux, plus aucun doute, on sait où se trouve Marc Trauffer: à la montagne, dans un décor fidèle aux représentations typiques de la Suisse. Un endroit où le «Schnupf, Schnaps + Edelwyss», titre du nouvel album de l'artiste bernois, a toujours résisté aux assauts du «Sex, Drugs and Rock'n'Roll».

Les fans du chanteur de 39 ans lui pardonneront d'avoir renié le rock façon «Schnee vo Geschter» dans la chanson-titre de l'album et d'utiliser pourtant ses codes dans plus de la moitié de ses nouvelles chansons: dans le titre «Dä mit de Chüe», la guitare électrique répond à l'accordéon au son d'un groove endiablé, comme l'avait si bien fait à la fin des années 80 le chanteur autrichien Huber von Goisern en mariant le rock à la musique alpine. Toutefois, Marc Trauffer ne s'arrête pas là, puisqu'on retrouve, dans le même morceau, des airs des Blues Brothers, du cor des Alpes et du tympanon. Et bien sûr, le sixième album du chanteur de Brienz fait la part belle au jodel.

On ne peut pas reprocher à Marc Trauffer de ne rien faire de sa vie. Depuis «Alpentainer», il enchaîne les records en solo, après plusieurs succès avec «Airbag», son ancien groupe. L'album avait fait son entrée dans le Top 50 suisse en 2014 et y était resté trois ans, tandis que l'album suivant, «Heiterefahne», sorti en 2016, est resté sept semaines en tête du hit-parade. Seuls les singles ont eu jusqu'à présent du mal à cartonner, à l'image de «Geissepeter», qui ne s'est hissé qu'à la huitième place en décembre dernier.

Outre un rock folklorique déchaîné, «Schnupf, Schnaps + Edelwyss» propose aussi quelques ballades et une bonne dose de reggae mêlé à des sonorités alpines. Marc Trauffer abolit les barrières, que ce soit dans la musique ou le texte, car il veut parler à tout le monde, au-delà des frontières régionales. Ainsi, dans «Bier & Cervalat», il déguste sa saucisse de manière fort diplomatique avec un «Tube Sänf oder au nid» («un tube de moutarde ou pas»). On trouve plus d'impertinence dans son limerick «Obsi oder Nizi», où il plaisante de façon très réussie «en mode Peach Weber». Une chose est sûre: le chemin que suit Marc Trauffer est un chemin qui va vers le haut («obsi»).

STEFAN STRITTMATTER